



Une vidéo pour attirer trois médecins en Confolentais

■ Le centre hospitalier de Confolens a réalisé une vidéo humoristique pour recruter des médecins généralistes
■ Et jeter les bases de son centre de santé, pour contrer le manque de praticiens.

François GOUBAULT
f.goubault@charentelibre.fr

«Trois départs en retraite, bientôt un quatrième. Depuis le mois de décembre, notre bassin a perdu 10 % de ses médecins généralistes libéraux. D'où l'urgence d'agir». Urgentiste au centre hospitalier de Confolens, Christophe Carraut a dirigé le projet de centre de santé que portent l'hôpital et son directeur Vincent You pour recruter trois médecins généralistes salariés, afin combler le déficit de praticiens libéraux en Charente limousine, en sud-Vienne et en ouest Haute-Vienne (CL du 9 octobre 2018). L'urgentiste s'est naturellement porté volontaire pour tenir son propre rôle dans une vidéo réalisée par l'hôpital (1) pour aider au recrutement de ces trois médecins dont l'idée a reçu l'aval de l'Agence régionale de la santé (ARS) le 7 février.

«Il fallait une vidéo décalée, qui réponde aux critères de celles diffu-



Le directeur Vincent You, l'urgentiste Christophe Carraut et Carole Joncourt, du Mercato de l'emploi misent sur la vidéo humoristique pour que trois médecins généralistes rejoignent l'équipe du centre hospitalier.

Photo F. G.

sées sur les réseaux sociaux», glisse Vincent You en projetant le petit film de deux minutes. Un film réalisé avec la participation d'autres médecins, du directeur lui-même et réalisé par le cadre du service imagerie - cela ne s'invente pas! La vidéo fait se balader le spectateur de l'hôpital au hall d'exposition d'un concessionnaire automobile, en passant par des salles de soins et les paysages de la région. Mise en ligne vendredi, la vidéo a été partagée à de multiples reprises et déjà visionnée par près de 40.000 internautes. On y vante évidemment les avantages que trouveront les futurs médecins salariés: salaire fixe - 4 000 € nets, plancher qui peut être réévalué si expérience - avec possibilité d'une part supplémentaire sous forme d'intéressement; aucune contrainte administrative et véhicule de fonction. Les candidats retenus pourront également bénéficier de l'aide de deux agences immobilières - l'une à Angoulême, l'autre à

Limoges - pour trouver un logement. Ils pourront également être aidés dans la recherche d'un emploi pour leur conjoint grâce au partenariat noué avec Le Mercato de l'emploi, société spécialisée de Salles-d'Angles dans le Cognacais.

3 000 personnes sans médecin traitant

«Nous relayons l'offre de recrutement via les réseaux sociaux. Nous effectuons ensuite une première sélection sur CV avant de transmettre les candidatures aux futurs employeurs», souligne Carole Joncourt, cofondatrice du Mercato de l'emploi. «Il faut aller vite, car c'est infernal depuis décembre et les départs en retraite de médecins à Confolens et à Saint-Laurent-de-Céris. Et cela va aller en empirant», alerte le Dr Christophe Carraut. Depuis le 1^{er} janvier, l'activité des urgences du centre hospitalier de Confolens a bondi de 13 %. En raison

notamment des gens qui viennent pour de simples renouvellements d'ordonnance. «Ce n'est pas notre travail, et malheureusement on n'a pas de temps à consacrer à ça», ajoute le Dr Carraut, qui estime à 3 000 personnes, le nombre de patients aujourd'hui sans médecin traitant.

Les trois futurs médecins salariés rejoindront l'équipe d'une vingtaine de confrères du centre hospitalier. Ils pourront s'appuyer sur un travail coordonné autour d'équipes spécialisées en train de se mettre en place. «Ces médecins seront mobiles pour couvrir les secteurs dépourvus d'accès aux soins: maison de santé de Chabonais, Saint-Laurent-de-Céris et bientôt Brillac. Sachant que si des libéraux s'y installent, le centre de santé ne les concurrencera pas», précise Vincent You.

(1) La vidéo est visible sur la page Facebook du centre hospitalier de Confolens et celle du Mercato de l'emploi.

Brigueuil MAM: des explications demandées

Hier soir lundi, suite au retrait de l'agrément d'une des trois nounous de la Maison d'assistantes maternelles (MAM) de Brigueuil (CL des 20 et 26 février), une dizaine de parents s'est réunie et a cosigné une lettre adressée au président du conseil départemental, François Bonneau. «Nous souhaitons obtenir des explications après le retrait d'agrément d'une des trois assistantes maternelles. C'est pourquoi nous demandons un rendez-vous au président du conseil départemental. Nous souhaitons être entendus car la décision qui a été prise plonge laisse plusieurs d'entre nous sans solution pour garder nos enfants», explique Florence Trouillaud, une des mamans concernées.

Pas question toutefois pour les parents d'évoquer directement la procédure disciplinaire qui a entraîné le retrait de l'agrément de Dorothee Brun. La Protection maternelle et infantile (PMI), qui dépend du conseil départemental, reprocherait à la nounou son caractère autoritaire avec ses collègues, son manque de coopération avec son autorité de tutelle ou encore des affaires anciennes remontant à plusieurs années.

Une copie de cette lettre a également été adressée au maire de Confolens, Jean-Noël Dupré, qui avait encouragé et soutenu la création de la MAM fin 2014, alors qu'il était conseiller général; à l'actuelle conseillère départementale du secteur Jeanine Durepaire; au président de la CDC de Charente limousine Philippe Bouty et aux maires des communes environnantes où résident les parents d'enfants pris en charge par la MAM.

Permanence de Jeanine Durepaire. La conseillère départementale Jeanine Durepaire tiendra une permanence sans rendez-vous ce mardi à 10h30 à la mairie de Brigueuil.

■ CONFOLENS

Portes ouvertes du lycée. Le lycée Emile-Roux de Confolens ouvrira ses portes aux futurs lycéens et familles ce samedi 9 mars de 8h30 à 12h. Une matinée pour découvrir l'établissement et l'enseignement qui y est proposé, allant du bac au BTS.

Les amis du château. En vue de la préparation du spectacle son et lumière à Saint-Germain-de-Confolens qui se déroulera en trois séances sur les jeudis 25 et vendredi 26 juillet 2019, l'association des Amis du château organise une réunion ce samedi 9 mars à 20h30, à la salle des sociétés de la mairie de Confolens.



Les membres des quatre familles syriennes et maliennes installées à Confolens depuis fin janvier ont été accueillis par le maire et le sous-préfet.

Photo F. G.

Un accueil républicain pour les réfugiés

«Marahabaan bikum, soyez les bienvenus». C'est par ces mots qu'hier en fin d'après-midi, le maire de Confolens Jean-Noël Dupré a accueilli les quatre familles de réfugiés installées dans sa ville depuis la fin du mois de janvier (CL du 4 février). Deux familles syriennes originaires d'Alep et deux autres venant du Mali ont trouvé refuge à Confolens dans le cadre d'un programme de mise à l'abri piloté par les Nations unies. «Dans ce cadre, la France doit

accueillir 10.000 réfugiés, ils sont actuellement 5.000», précise le sous-préfet Pierre Chaulleur, venu leur souhaiter la bienvenue au nom de l'État. D'autres familles, également demandeurs d'asile et elles aussi accompagnées par l'association Viltais, se sont installées dans le secteur à Chasseneuil, et depuis le 26 février à Saint-Claud. Plusieurs exilés qui sont hébergés au centre d'accueil et d'orientation de Confolens étaient également présents lors de cette cérémonie d'accueil.